

## Malgras (Georges-Marin-Léon, dit René d'Avril) 1875-1966

Associé correspondant lorrain (1912-1919)

Membre titulaire (1920-1940)

Secrétaire annuel (1923-1924)

Vice-président (1924-1925)

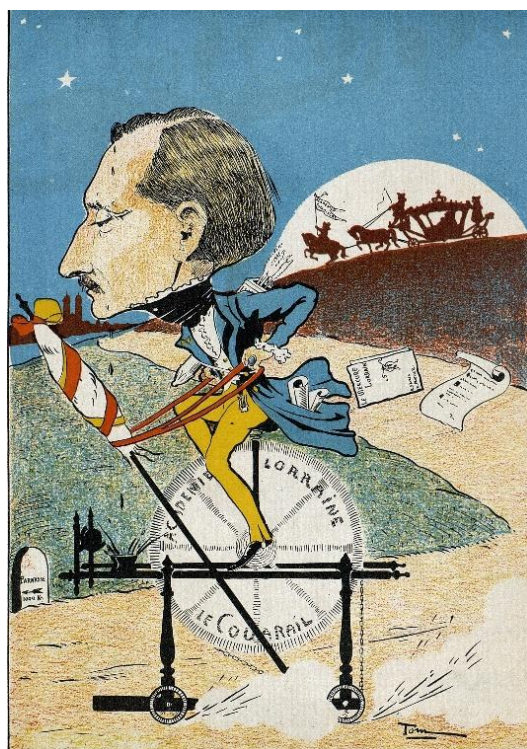
Président (1925-1926 et 1935-1936)

Membre titulaire (1950-1966)

Léon Malgras est né le 6 août 1875 à Toul, fils de Georges-Antoine-Sébastien-Jean Malgras (1844-1918), garde général des forêts, combattant de 1870, chevalier de la Légion d'honneur, et de Jenny-Alexandrine-Marie Carrière (1847-1908). Son grand-père, Marin Malgras (1809-1869), principal du collège de Mirecourt, directeur de l'École normale de Mirecourt, inspecteur d'académie à Épinal puis inspecteur général de l'instruction primaire à Pau, est chevalier de la Légion d'honneur. L'épouse de ce dernier, Agnès-Marceline-Antoinette-Thérèse Puton, est la fille de Marc-Antoine-Joseph-Frédéric Puton (1779-1856), colonel d'état-major, créé baron de l'Empire français en 1813.

Après ses études à Neufchâteau, il obtient la licence ès-lettres (Philosophie) de l'université de Nancy en 1897. Appartenant à la classe 1895, il est dispensé du service comme étudiant mais est appelé le 12 novembre 1896 au 79<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Neufchâteau. Mis en congé le 21 septembre 1897, il est réformé le 9 mars 1898 pour faiblesse générale et voussure de la colonne vertébrale.

Écrivant sous le nom de René d'Avril, il signe son premier recueil de poésies, *Un jour puis l'autre*, en 1898. Avec son ami, le Lunévillois Pierre Biquel, il fonde *La Grange lorraine*, revue poétique qui paraît de 1899 à 1912, et s'associe avec lui pour donner *De messidor à prairial* (1899), *À Vau l'eau* (1899), *Les divertissements de la cour et de la ville* (1903). Ses *Processions dans l'âme*, parues au *Mercure de France*, sont récompensées par le prix Stanislas de Guaita de l'Académie de Stanislas (1901). Avec Marcel Knecht, il fonde en 1907 et dirige le *Couarail*, jeune académie lorraine où l'on parle de littérature et d'art qui disparaît en 1915 et qu'il tente de faire revivre après la Seconde Guerre mondiale revivre dans un néocouarail en réunissant ses anciens amis : Pierre Bretagne, Maurice Garcot, Jean Godfrin, Pierre Xardel, Robert Liénhart et quelques autres. Avec Charles Floesser, il crée en 1908 *Le Mercure Lorrain*, revue artistique et musicale bimensuelle puis hebdomadaire qui disparaît en 1914. Son poème, *L'Arbre des fées*, paru dans *Les Marches de l'Est* en 1912, reçoit le prix de poésie Archon-Despéroutes de l'Académie française (1913).



Tom

**M. René d'Avril**

Directeur du *Couarail*, *Académie lorraine*

Rédacteur en Chef du « *Mercure Lorrain* »

*Le Cri de Nancy*, 1<sup>ère</sup> année, n° 3 (5 déc. 1908)

Nancy, bibliothèque Stanislas 755 806

Il écrit des vers, donne pour la scène des pièces mises en musique par Pierre Bretagne et Guy Ropartz et publie *L'année musicale à Nancy* (1897-1902). Membre de l'Union régionaliste lorraine, il collabore aux revues régionales : *Lorraine artiste* (1888-1904), *La Revue Lorraine* (1891-1898), *Revue que chante et que picque* (1896-1897), *Le Pays Lorrain* (Fondé en 1904), *Le Cri de Nancy* (1908-1909), la *Revue lorraine illustrée* (1906-1914), *Les Marches de l'Est* (1909-1914), *Art et Industrie* (1909-1914). Il publie encore dans des périodiques nationaux : *L'Ermitage* (Paris, 1890-1907), *Pays de France* (Aix-en-Provence, 1899-1909), *L'Hémicycle* (Lille, 1900-1905), *Le Beffroi* (Lille, 1900-1913), *Action régionaliste* (Paris, 1902), *La Phalange* (Paris, 1906-1939), *La Revue provinciale* (Toulouse), *Le Carnet critique*, (1917), *L'œillet rose*, *Gallia* (Gaillac). Il donne également des critiques musicales dans le *Courrier Musical*, *Le Mercure Musical* (1905-1907) *Le Ménestrel*.

La guerre interrompt ses activités littéraires. Bien que réformé en 1898, il est déclaré bon pour le service le 22 décembre 1914 et mobilisé le 16 octobre 1915 au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Le 11 novembre suivant, il est affecté à la 22<sup>e</sup> section d'infirmiers militaires à Paris, à l'hôpital complémentaire des Quinze-Vingts, où il sert jusqu'au 11 janvier 1919.

Après la guerre, il se consacre au journalisme et à la musique. Il compose des mélodies pour chant et piano et des chants pour chœurs. Il est membre du jury des concours du Conservatoire de musique de Nancy et chargé du cours d'histoire de la musique au conservatoire depuis 1922. Il collabore en qualité de critique musicale, artistique et littéraire dans *L'Est Républicain*, *L'Impartial de l'Est*, *L'Express de l'Est*, *L'Éclair de l'Est*, le *Journal de la Meurthe et des Vosges* et *Le Sport*. Il est membre de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, de la Fédération régionaliste française, premier vice-président de l'association des écrivains lorrains, premier vice-président de l'Union de la presse nancéienne, membre de l'association professionnelle de la presse de l'Est et de la presse républicaine des départements.

Membre de la Société d'archéologie lorraine depuis 1908, Léon Malgras fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas en janvier 1912. Le rapport de la commission composée de Pierre Boyé, de Gabriel Melin et d'Albert Collignon (Rapporteur) note : « Léon Malgras, en littérature René d'Avril, est un vrai poète, et comme les vrais poètes, il est par surcroît un excellent prosateur et un fin critique ». Reçu associé-correspondant le 2 février 1912, il est élu titulaire le 16 avril 1920 :

« Plus connu sous le pseudonyme gracieux et printanier de René d'Avril, M. Léon Malgras est le poète au charme délicat, intime et pénétrant (...). Très versé d'autre part dans les questions d'esthétique, où son large éclectisme s'appuie sur de solides études philosophiques, M. René d'Avril ne laisse échapper aucune manifestation de l'art, qu'il s'agisse de production littéraire ou de peinture, d'une représentation théâtrale ou d'un concert de notre Conservatoire, sa critique, toujours avisée, judicieuse et libérale, témoigne à la fois d'une admiration raisonnée pour les chefs-d'œuvre classiques, et d'une réelle sympathie pour les tentatives des jeunes... ».

Il prononce son discours de réception le 1<sup>er</sup> juin 1922 : « Charles Guérin et la Lorraine ». Il assure ensuite les fonctions de secrétaire annuel (6 juin 1923-12 juin 1924), de vice-président (12 juin 1924-4 juin 1925) puis de président (4 juin 1925-4 juin 1926). Dans cette dernière fonction, il accueille le maréchal Lyautey qui, élu membre titulaire le 18 mars 1921, prend séance le 4 décembre 1925. En 1931, il lit des poésies inspirées par des sites d'Algérie. (Non publiées). Il rédige des rapports sur les prix de Gaita, les prix littéraires, les prix de vertu, le prix Herpin, le prix du Souvenir, répond aux discours de réception des nouveaux membres titulaires, fait un discours aux obsèques du docteur Georges Étienne, et prononce l'éloge funèbre de Gustave Huffel. Il assure à nouveau la présidence de juin 1935 à juin 1936 à la place de Victor Prouvé qui a dû y renoncer pour raisons de santé.

Léon Malgras est chevalier du Mérite agricole (8 octobre 1926), officier d'académie (23 mars 1927), officier de l'Instruction publique (1932), officier du Nichan Iftikhar (Tunisie),

chevalier de l'ordre royal du Monisaraphon (Cambodge), chevalier avec couronne de l'ordre grand-ducal d'Orange-Nassau et fait chevalier de la Légion d'honneur par décret du 21 janvier 1936.

Pendant la Seconde Guerre mondiale et l'occupation, Léon Malgras donne des chroniques musicales dans *L'Echo de Nancy*, quotidien dirigé par les autorités allemandes dans les locaux réquisitionnés de *L'Est républicain*, et devient président de l'Union de la presse nancéienne en 1941. Il continue également d'assurer les cours d'histoire de la musique au conservatoire. En janvier 1944, l'orchestre et les chœurs du lycée de Nancy donnent *Au Pays lorrain*, pastorale pour chœurs et orchestre de Gaston Stoltz sur un poème de René d'Avril.

Condamné le 10 octobre 1945 par la Chambre civique de Nancy à cinq ans de dégradation nationale, il reprend séance à l'Académie de Stanislas le 17 novembre 1950.



**Léon Malgras (1875-1966)**  
Portrait de Jean Scherbeck. Reproduction interdite

Léon Malgras a épousé le 25 janvier 1909 à Nancy Marie-Laurence de Bazelaire de Ruppierre (1883-1929), sœur de M<sup>gr</sup> de Bazelaire (1893-1981), archevêque de Chambéry. Il est père de trois fils et d'une fille : Henri (1910-1944), juge de paix à Xertigny-les-Bains-Plombières, caporal au 174<sup>e</sup> régiment d'infanterie de forteresse, prisonnier de guerre depuis juin 1940 au Stalag XIII C, est mort en captivité le 26 mai 1944 à Windsheim (Bavière) ; Étienne (1914-1994), étudiant au grand séminaire de l'Asnée, lieutenant au 149<sup>e</sup> régiment d'infanterie de forteresse, prisonnier de guerre à l'Oflag X, titulaire de la Croix de guerre avec étoile d'or (Citation à l'ordre du corps d'armée), prêtre, est aumônier au lycée Jeanne d'Arc puis desservant de l'église Sainte-Thérèse ; Denis Malgras (1916-2001), novice chez les Pères blancs, lieutenant, missionnaire au Mali, ingénieur agronome et chef de bataillon de réserve, est chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (1964) puis officier au titre de la Coopération (1986) ; Geneviève (1918-2013), créatrice de marionnettes, est présidente des Pantins lorrains. Elle confie les archives de son père aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

Léon Malgras est mort à Nancy le 3 août 1966. Le professeur Robert Liénhart lui rend hommage lors de ses obsèques, le 6 août 1966, et, à l'Académie de Stanislas, sa mémoire est évoquée par Henry Berlet, secrétaire annuel, lors de la séance solennelle du 18 mai 1967 : « Il fut un merveilleux ouvrier des Lettres, un merveilleux ciseleur de bien belles œuvres d'art et un émouvant évocateur d'une Lorraine qui n'attend que d'être chantée ». [Alain Petiot. Mai 2026]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 74 ; À cette table, il convient d'ajouter les *Mémoires* de 1901, p. xix-xii ; Archives de l'académie de Stanislas, dossier de Léon Malgras ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, Fonds Léon Malgras, 139 J 1-35 ; Archives départementales des Vosges, 1 R 1459, n° 101 ; Archives nationales, Légion d'honneur, 19800035/1478/71570 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 38 ; DIMOFF et Marie JEANPIERRE, *Anthologie des poètes lorrains* ; *Le Cri de Nancy*, 1<sup>ère</sup> année, n° 3 (5 décembre 1908) ; J.-Alcide GEORGEL, *Armorial historique et généalogique des familles de Lorraine titrées ou confirmées dans leurs titres au XIX<sup>e</sup> siècle*, Elbeuf, 1883, p. 541-544 (Puton) ; *L'Écho de Nancy* (15 juin 1943, 5 juin 1944) ; *L'Éclair de L'Est* (8 janvier 1908) ; *L'Est Républicain* (12 octobre 1945, 5 août 1966) ; *Le Lorrain* (2 avril 1921) ; *Le Pays Lorrain* (1966), p. 136 ; *Le Républicain Lorrain* (6 août 1966) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1912), p. cxxi, (1920), p. lvi, Années 1966-1967, 6<sup>e</sup> série, t. xlvii, p. 7-11 et 60-61 ; *Meurthe et Moselle. Dictionnaire biographique illustré*, Paris, Flammarion, 1910, p. 19-21 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 19 et 153 ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, Académie de Stanislas, Nancy, imprimerie municipale, 2003, p. 111 ; Laurent VERSINI (Dir), *Encyclopédie illustrée de la Lorraine. La vie intellectuelle*, Éditions Serpenoise-Presses universitaires de Nancy, 1988, p. 206.

### **Publications de René d'Avril**

- *L'Année musicale à Nancy*, 1898-1899, concerts du Conservatoire et auditions diverses Malzéville, E. Thomas ; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année (1899-1901) Nancy, A. Dupont-Metzner, 1901 ; 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année (1901-1903), Nancy, A. Dupont-Metzner, 1903.
- *Un jour, puis l'autre, rondels*, Nancy, Revue lorraine, 1898.
- *À vau l'eau. 1. Messidor. 2. Thermidor*, avec Paul Briquel, Nancy, 1898.
- *De messidor à prairial. À vau-l'eau*, avec Paul Briquel, Nancy, Grosjean-Maupin, 1899.
- *Processions dans l'âme*, Paris, Édition du Mercure de France, 1900.
- *Felix Culpa*, poème, *La Revue verlainienne*, 1902.
- *Les Divertissements de la Cour et de la ville*, poème, avec Paul Briquel, Paris, *l'Ermitage*, 1903.
- *À propos de Don Juan, l'opéra des opéras de Mozart*, avec André Dupuis, Théâtre municipal de Nancy, édition du Programme officiel, 1905.
- *Valse brève pour piano*, Paris, A. Dupont-Metzner, [1905].
- *Le navire*, chœur pour quatre voix d'hommes, paroles de René d'Avril, musique de J. Guy Ropartz, Nancy, A. Dupont-Metzner, 1906.
- *Le Miracle de Saint Nicolas*, légende en XVII tableaux. Musique de Guy Ropartz, images de P. R. Claudin, Nancy, Imprimeries Réunies, 1907.
- *La Barque au crépuscule*, poème de René d'Avril, réduction pour chant et piano par l'auteur, Nancy, A. Dupont Metzner, [1909].
- *Au Chant du grillon*, d'après Charles Dickens. Avant-propos par Emile Krantz. (Nancy, salle Victor Poirel, 4 juin 1909.), Nancy, édition du Couarail, 1910.
- *L'Arbre des fées*, Paris, édition des *Marches de l'Est*, 1912.
- *Les Impalpables*, Paris, éditions de *La Phalange*, 1912.
- *Hommage à la Belgique*, Paris, Édition de *La Phalange*, 1916.
- *Famille Faivre d'Arcier, notes et souvenirs, Tonio, 1884-1918*, Luxeuil, A. F. Faivre d'Arcier, 1919.
- *Les Caprices de Marianne*, d'après A. de Musset. Poème de René d'Avril, musique de Pierre Bretagne, Paris, M. Senart, 1920.
- *Claude Lorrain and his home*, New York, 1920
- *L'Assiette à fleurs*, Nancy, Camille André, 1926.
- *La Mosquée de Sidi Obka. Poèmes algériens*, Nancy, Arts graphiques, [1931].
- *Pont-à-Mousson, Meurthe-et-Moselle. Hauts fourneaux et fonderies*, Pont-à-Mousson, Société des hauts fourneaux et fonderies, 1932.
- *L'Humble cantique du brancardier*. Brancardiers de N.-D. de Lourdes, du diocèse de Nancy et de Toul. Musique imprimée, Nancy, Société anonyme d'éditions, 1937.
- *Les Dentellières lorraines*, chœur à 3 voix égales (a cappella), musique imprimée, Paris, Buffet-Crampon, 1938.

- *Mélodies lorraines*, pour chant et piano (voix élevées), sur des vers de poètes lorrains, musique imprimée, Paris, la Flûte de Pan, 1938.
- *Le navire*, chœur pour quatre voix d'hommes, paroles de René d'Avril, musique de J. Guy Ropartz, Paris, Rouart, Lerolle et C<sup>ie</sup>, 1948.
- *Une voix qui s'est tue*, roman, Nancy, G. Thomas, 1949.
- *Saisons cruelles*, poèmes. Illustrations de Raymond Urbain, Nancy, G. Thomas, 1951.
- *Le peintre Paul Remy*, 1959
- *La Barque au crépuscule*, poème de René d'Avril, musique de Fernand Lamy, pour chant et orchestre. Réduction au piano par l'auteur, musique imprimée, Nancy, A. Dupont-Metzger, 1969.